

Bâti et habitat. Avant-propos

Pierre-Marie Blanc, Odile Daune-Le Brun

▶ To cite this version:

Pierre-Marie Blanc, Odile Daune-Le Brun. Bâti et habitat. Avant-propos. Cahier des thèmes transversaux ArScAn, 2005, V, pp.63. hal-02186817

HAL Id: hal-02186817 https://hal.science/hal-02186817v1

Submitted on 17 Jul 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Avant-propos

Pierre-Marie Blanc (UMR ArScAn – Proche-Orient hellénistique et romain), Odile Daune-Le Brun (UMR ArScAn – Préhistoire en Méditerranée orientale)

Cette journée «Ethno-archéologie et habitat », qui rassemblait des intervenants de disciplines variées (archéologues, ethnologues, architectes), avait pour objectif d'apporter l'éclairage de l'ethno-archéologie pour l'interprétation des structures et des formes architecturales et de tenter, à travers une vision sociologique de ces habitats, d'en approcher les habitants.

Les différentes approches, qui toutes s'accordent sur l'importance de l'étude de l'habitat dans la compréhension des sociétés et des structures sociales, ont permis d'aborder plusieurs thèmes :

La continuité de l'habitat et les facteurs de son évolution

Ainsi, dans son étude sur la sédentarisation des nomades de la steppe syrienne (1930-2000), O. Aurenche montre que les premières constructions des nomades reflètent l'évolution de l'architecture de la région choisie pour se fixer et que les principales caractéristiques de l'habitat nomade se retrouvent dans l'habitat sédentaire.

T. Fournet établit le même constat de continuité dans le cas de l'architecture traditionnelle ouïgoure de la vallée de la Keriya (Chine Occidentale).

Dans la zone basaltique de la Syrie du sud, J.-M. Dentzer observe, de l'antiquité à nos jours, la complexité des phénomènes de reconstruction ou de réappropriation d'habitats qui pérénisent ainsi des constructions multiséculaires.

À partir d'une lecture socio-culturelle de l'habitat privé en Mésopotamie, J.-D. Forest propose de voir dans l'organisation spatiale le reflet de l'importance qu'accordent les sociétés traditionnelles à la distinction des sexes et, dans l'évolution de l'habitat, le passage de la famille nucléaire à la famille-souche.

S'inspirant des méthodes de l'analyse urbanistique, R. Vallet insiste sur le rôle des changements économiques, sociaux et politiques dans l'évolution de l'habitat et de l'espace urbain mésopotamien (IV°-III° millénaires).

L'apport de l'ethnologie pour la compréhension des données archéologiques

L'architecture actuelle de l'Arabie du Sud, région isolée et aux fortes traditions, a été utilisée, croisée avec la documentation archéologique et épigraphique, par J.-F. Breton pour l'étude des techniques de construction des maisons-tours, leur restitution et l'interprétation de leur fonction.

Les observations ethnologiques effectuées dans des villages lacustres actuels du bas Dahomey ont été employées par C. Tardieu, avec l'expérimentation et la modélisation hydrologique, afin de différencier les horizons d'accumulation naturels et anthropiques, une étape préalable et indispensable à l'analyse spatiale des sites littoraux du néolithique alpin.

Enfin, le travail conduit par des architectes sur l'habitat actuel de la vallée de la Keriya (Chine Occidentale) et la confrontation, en cours, des relevés de terrain avec les vestiges archéologiques montre tout l'intérêt d'une approche ethnoarchéologique, dans cette vallée, pour l'étude de l'habitat antique, aussi bien sur le plan technologique que fonctionnel. Un autre intérêt de ce travail est qu'en montrant que les changements d'attribution des pièces peuvent varier en fonction de la saison et/ou de l'évolution de la famille, T. Fournet invite à beaucoup de prudence dans l'interprétation des fonctions des pièces à partir de la seule étude des vestiges archéologiques et/ou des analyses physicochimiques.

— La question de la diversité et de la similitude ou encore celle de la différence et de la ressemblance, soulevée dans l'étude de Y. Inada, « l'espace domestique des Parisiens à travers le regard d'une Japonaise » a permis de poser le problème de la pertinence de la perception de l'observateur face à l'objet observé. « Une population que l'on croit indubitablement hétérogène peut être perçue comme une entité assez homogène lorsqu'elle est vue au travers d'un regard très éloigné ».